

Décembre 2012. Luc Bregeon, producteur laitier, broie du noir sur sa ferme du Rocheteau, à Vezins (Maine-et-Loire). « En 2012, le prix du lait a baissé de 100 € et le prix de l'aliment a grimpé de 100 €, se remémore l'éleveur. On était étonné. Plus un sou de trésorerie. À cause des intempéries, nos stocks de fourrages étaient vides. Nous ne pouvions plus nourrir le troupeau. La production de lait s'est effondrée. »

La banque bloque les comptes. Elle organise un tour de table, avec les créanciers, le 9 janvier 2013, sur l'exploitation. La réunion prend la tournure d'un réquisitoire à l'encontre de l'éleveur. « Aucune solution n'a été proposée. On a mis Luc plus bas que terre. On lui a dit que c'était de sa faute, qu'il faisait mal son métier, accuse Cécile, la compagne de Luc. Je ne comprends pas qu'on enfonce les gens comme ça. Le banquier était là pour nous abattre. »

Démoralisé, Luc est à deux doigts « d'appeler le marchand de bestiaux pour vendre toutes les vaches ». Sur les conseils du technico-commercial de son marchand d'aliment, il se ravise et contacte Luc Martin, une des chevilles ouvrières de Solidarité paysans 49, une association qui accompagne et soutient, à leur demande, les agriculteurs fragilisés par les circonstances de la vie.

Luc Bregeon demande aussi un coup de main à son voisin, Michel, producteur laitier. Luc Martin et Michel constituent un tandem pour aider l'éleveur à redresser la barre. Le premier négocie avec les créanciers. « Il a fait sauter 1 400 € d'agios chez le marchand d'aliment. » Le second repense l'assolément pour reconstituer au plus vite les réserves de fourrages et relancer la production laitière. « Je n'aime



De gauche à droite : Michel et Luc, les accompagnants de Solidarité paysans, Luc Bregeon, producteur laitier à Vezins (Maine-et-Loire) et Cécile, sa compagne.

pas monter sur le tracteur, confie Luc. Je préfère être auprès de mes bêtes. J'étais toujours en retard dans les travaux des champs. Michel m'appelle, me demande si j'ai épanou mon engrais. »

Le 9 avril 2013, le second tour de table se passe beaucoup mieux. Rassurée par l'appui technique et financier de Solidarité paysans, la banque consent à un prêt de trésorerie avec remboursement différé. Un ballon d'oxygène. L'exploitation se remet sur les rails, augmente sa production laitière de 60 000 litres, remplit son quota, respecte son tableau de marche, paie ses traites en temps et en heure.

Tous les trimestres, un groupe de travail se déplace au Rocheteau. « On chausse les boîtes, on fait un tour de la ferme. Après, on prend un café et on voit les points à améliorer, sans juger. On a réparé ensemble

les pannes de la salle de traite. Le soir, on était contents », témoignent les accompagnants. « C'est une belle

histoire de vie », résume Cécile, très émue.

Xavier BONNARDEL.

Solidarité paysans 49... en difficulté

Née il y a 25 ans, Solidarité paysans Maine-et-Loire accompagne 19 agriculteurs en difficulté, en partenariat avec les assistantes sociales de la Mutualité sociale agricole (MSA) et les techniciens de la chambre d'agriculture. Cruel paradoxe : l'association est elle-même plongée dans les difficultés financières. Sur l'exercice 2013, son petit budget (environ 10 000 €) est plombé par un déficit

de 5 600 €, creusé en partie à cause de la baisse drastique (- 50 %) des subventions allouées par le conseil général de Maine-et-Loire (2 000 € en 2013 contre 4 000 € en 2011). La pérennité de Solidarité paysans est menacée. « Notre travail d'action sociale n'est pas assez reconnu », déplore Daniel Cortinau, président de l'association. Tél : 02 41 77 75 59 www.solidarite-paysans-pdl.fr

Lire sur ouest-france.fr rubrique agriculture

Biomasse. 250 millions d'euros pour des unités de cogénération Biodiversité. Le Conseil des ministres adopte le projet de loi Congrès FNSEA. Xavier Beuilin promet un syndicat « plus exigeant »